

**Soutenir...
Aider...**



MADAGASCAR

Novembre 2019

Chères bienfaitrices, chers bienfaiteurs,

Cette année scolaire 2018-19 s'est terminée début août à Madagascar et la nouvelle année commencera déjà fin octobre. Elèves et enseignants auront des vacances écourtées, à l'inverse de l'an passé... La directrice, Rosemonde, vous donnera les explications.

Nos élèves de CM2 ont tous réussi leurs examens nationaux du CEPE. Bravo à eux et à M. Venette, leur prof. Cela montre également que tous les autres enseignants ont bien fait leur travail pour que les élèves acquièrent les bases de leur savoir scolaire.

BRAVO à toutes et à tous.

Pour ma part, j'ai repris le chemin de l'école à Genève.

Mais revenons au printemps dernier.

La dernière période scolaire genevoise 2018-2019 s'est en partie déroulée à Sakatia pour moi. En effet au mois de mai, j'ai eu la chance de pouvoir accompagner la Classe Solidaire du cycle d'orientation de Budé, Genève, lors de son voyage humanitaire à Sakatia.

23 élèves et 6 enseignants sont venus mettre en place la médiathèque et terminer la passerelle sur le chemin de l'école entre Ampasimena, second village de Sakatia, et le premier village, Antanabé.

Cette expérience magnifique restera gravée dans tous les cœurs et les esprits genevois et sakatiens.



J'ai précédé d'une semaine ce petit monde afin de mettre les derniers détails au point pour rendre le séjour des travailleurs agréable et inoubliable.

En passant par Antananarivo, j'ai acheté les derniers produits nécessaires pour les travaux, produits introuvables à Nosy Bé.

Lorsque je suis arrivée sur place, à Sakatia, les travaux avaient du retard. Le toit de la médiathèque n'était pas terminé. Quant aux travaux de la passerelle, ils avaient commencé, mais ils avaient été ralentis car tout n'était pas encore assez sec. Nous devons donc modifier nos plans. Heureusement, il y avait un plan B pour faire face à ce genre de situation.

En arrivant à Sakatia, les enseignants du cycle de Budé se sont réparti les tâches afin de pouvoir être efficaces dans leurs domaines de prédilection.

Un groupe s'occuperait des tâches ménagères : filtrer l'eau, faire les courses, préparer les repas. Un deuxième groupe se consacrerait à la fresque de

la salle des Maternelles. Le troisième groupe se chargerait du soutien aux enseignants pendant les cours Enfin, un quatrième groupe partirait pour l'autre village, Ampasimena, pour continuer la construction de la passerelle qui permettra aux élèves et aux villageois de traverser la rivière sans encombre à la saison des pluies.

Un tournus journalier permettrait à chaque groupe de participer à toutes les activités.

Pour assurer le financement de tous ces travaux, les élèves de Budé ont récolté les fonds nécessaires durant l'année scolaire. Ils ont participé avec un réel plaisir, à Genève, à toutes ces tâches préparatoires.

A Sakatia, ils ont découvert une autre manière de vivre, une autre culture.

Ce n'a pas été facile tous les jours : la barrière de la langue avec les plus jeunes, le climat humide et chaud, l'eau douce pas toujours accessible (peu de chutes de pluies durant la saison, cela n'a pas rempli le barrage), la nourriture différente, se retrouver toutes et tous 24 heures sur 24 pour les repas et les réunions, les petits bobos... la vie quotidienne sans le confort européen : 2-3 douches et 2 WC pour 23 élèves.

Les travaux étaient somme toute assez pénibles :

- porter du sable pour la médiathèque ;
- porter, scier et percer des poutres pour la passerelle ;

- apporter sur les chantiers la scie et la perceuse ;
- peindre la fresque, souvent au soleil.

De plus, il fallait s'habiller pour se protéger lors des travaux, alors qu'il faisait très chaud.



Mais tous ces inconvénients ont été largement compensés par :

- le voyage en bateau depuis Nosy Be ;
- l'arrivée à Sakatia sur la plage de l'embarcadère ;
- l'accueil avec une haie d'honneur et des colliers parfumés (frangipanier) ;
- le repas de bienvenue organisé par les enseignant-e-s de Sakatia ;

- les levers au petit matin avec le bain dans la mer ;
- la journée dans une famille de Sakatia ;
- les sourires et rires des enfants ;
- la fondue au chocolat avec ces derniers ;
- les baignades avec eux ;
- la bonne humeur ;
- le beau temps ;
- les repas ;
- les excursions remplies de dauphins, de lémuriers, de tortues, de plages et de fonds marins magnifiques ;
- la fierté de voir les travaux avancer, (malheureusement ils ne les ont pas vus terminés) ;
- l'émotion du dernier jour avec les chants et la remise des cadeaux des élèves de Sakatia aux Genevois (élèves et enseignants).

Tout ceci a constitué une magnifique aventure et une leçon de vie que personne n'est près d'oublier.

Je remercie les élèves et leurs enseignant-e-s du cycle de Budé pour leur investissement en faveur des élèves de cette petite île de Sakatia. Je remercie également la directrice, les enseignant-e-s et les élèves de Sakatia pour leur participation et pour avoir fait de ce séjour, pour les jeunes Genevois, une étape particulière dans leur vie.

Je cite: «Madame, c'était trop bien, on reviendra tous vous voir dans 10 ans à Sakatia» (Arthus de Genève)

«Madamooo, mipodiana aty?» (Madame, quand reviennent-ils?) (plusieurs élèves de Sakatia)

Pour ma part, j'ai pu voir nos petits (grands) Genevois changer durant ces deux semaines: l'esprit de classe et d'équipe s'est renforcé. Le travail et les autres activités les ont rapprochés. Ils se sont adaptés à une vie quotidienne à mille lieues de la leur à Genève.

En arrivant à Genève j'ai entendu l'enthousiasme dans leur voix. J'ai pu observer les yeux brillants (de fatigue aussi...) quand ils racontaient leur aventure à leurs parents!

C'était le plus beau cadeau que je pouvais recevoir pour ces deux semaines passées avec eux sur place.

Merci à vous, toutes et tous, pour cette magnifique expérience!

Afin de finaliser la construction de la passerelle, Didier, le mari d'une enseignante de Budé, est parti à Sakatia début juin. Il a suivi les travaux, ce qui n'a pas toujours été facile, tant du point de vue de la langue que du point de vue technique. Mais grâce à sa présence, les élèves genevois ont ainsi pu continuer à suivre de près la clôture du chantier avant de quitter définitivement le cycle.

Ann-Christine

Bonjour, Je suis Rosemonde
la directrice de l'école
de Sakatia.

Dans ma lettre, je vais vous parler de la deuxième partie de l'année scolaire et de la relation entre politique et programmes scolaires à Madagascar.

Cette longue année scolaire est finie. Les résultats, en général, sont bons. Les résultats à l'examen d'Etat de fin d'étude primaire (CEPE) viennent de sortir: les 13 élèves de la classe de CM2 ont tous réussi l'examen. Encore une réussite pour l'école de Sakatia. Un grand bravo à tous.

Cette année, les profs de l'école de Sakatia participeront aux examens d'Etat CAE/EP (Certificat d'Aptitude à l'Enseignement dans l'Ecole Primaire) pour les enseignants qui possèdent le diplôme académique BEPC, et aux examens du CAP/EP (certificat d'Aptitude Pédagogique dans l'Ecole primaire) pour les enseignants qui ont le diplôme académique BAC. Pour préparer ces examens, nous suivons des cours préparatoires de 7 mois. Les examens auront lieu en octobre pour le CAE et en novembre pour le CAP. Il y a 4 modules: pédagogie générale, psychopédagogie, pédagogie appliquée scientifique et pédagogie appliquée littéraire.

Cette formation nous aide à évoluer dans notre travail car ici, le recrutement des profs se fait sur la seule base de la possession du diplôme académique. Par la suite, l'enseignant suivra une formation continue pour la remise à jour des connaissances, des aptitudes et des compétences pédagogiques qui sont les siennes.

Euphrasie et moi avons suivi un cours de français destiné aux profs de la ZAP (zone pédagogique et administrative) de Dzamandzar, cours qui était organisé par la Fondation Suisse



de Madagascar à Nosy Be et l'Alliance Française. C'était vraiment intéressant et ça nous a donné des idées pour l'enseignement et les apprentissages.

Nous avons terminé l'année scolaire par les courses d'école: des jeux, le traditionnel repas pris en commun et la réunion des parents avec la distribution des bulletins.

Les élections législatives ont eu lieu le 27 mai dernier. Ici, à Nosy Be, il y avait 6 candidats dont les deux favoris: l'ancien député François la Banane et

Christine dite tatie Chris, candidate du parti du président. C'est cette dernière qui a remporté la victoire.

A Madagascar, les modalités d'enseignement dépendent de la politique gouvernementale. Dans ma dernière lettre, je vous avais parlé des changements dans le calendrier scolaire : entre autres, les grandes vacances tombaient pendant la saison des pluies. Mais ce calendrier vient à nouveau de changer suite à la nomination de la nouvelle ministre. Elle a annoncé que l'année scolaire 2019-2020 commencerait le 23 octobre pour les enseignants et le 28 pour les élèves. Les autorités envisagent de clore l'année scolaire à la fin du mois de juin. Donc, cette année, il n'y aura pas eu beaucoup de vacances car l'année scolaire précédente s'était terminée le 30 août. Quant aux profs qui ont travaillé pour les examens officiels du CEPE, ils n'ont terminé que le 2 septembre, et ceux du BEPC ont dû rester mobilisés jusqu'à fin septembre.

Je vous souhaite bonne lecture et à la prochaine.

Rosemonde

Bonjour, Je suis Bezafy Anjara Francisco, enseignante de la classe de CM1 à l'école de Sakatia.

Dans ma lettre, je vais vous parler d'abord de ma classe, ensuite des joueurs malagasy qui participaient à la CAN (Coupe d'Afrique des Nations), puis des gens de notre village et enfin de l'environnement à Sakatia.

Tous mes élèves ont pu rester dans la classe jusqu'à la fin de l'année. Ils iront tous en classe de CM2 l'année prochaine. Les moyennes varient entre 12,23/20 et 17,55/20. J'aime mes élèves, ils travaillent bien, ils aiment le sport et le dessin. Les filles sont plus motivées que les garçons.

Je vais vous raconter l'ambiance durant les matchs de la CAN à laquelle les joueurs malgaches ont participé. Auparavant, c'étaient les joueurs des autres pays que nous regardions à la télévision. Nous entendions l'hymne national d'autres pays avant le commencement des matchs. Mais cette fois-ci, c'est notre hymne malagasy « Ry Tanindrazanay malalala o » que nous avons pu écouter. Ces matchs ont touché le cœur de la population malagasy car cette année, c'était la première participation de l'équipe nationale malagasy à la CAN. Nous non plus, nous ne sommes pas restés à la maison : nous sommes allés assister à ces matchs chez Richard. Lorsqu'un

joueur marquait un but, tout le monde criait, sautait et applaudissait. En huitième de finale, notre équipe a gagné. Nous avons fait un défilé sur la plage pendant la nuit, juste après le match, avec des couvercles de marmites, nous avons dansé, chanté... et montré que nous étions contents. En 1/4 de finale, nos joueurs ont perdu. Quel silence ! Beaucoup ont été malades. A leur retour, les Malagasy les ont accueillis somptueusement : il y avait plein de gens dans la rue de la capitale. Le trajet de l'aéroport Ivato jusqu'au stade de foot Mahamasina a duré 8 heures. Ça a été un jour mémorable pour nous.

Avant de terminer ma lettre, je voudrais parler de l'environnement à Sakatia. Dans ma dernière lettre j'avais raconté que les villageois avaient décidé de faire payer les touristes qui viennent visiter la zone des tortues (qui est déjà une réserve).

Le 20 juillet 2019, il y a eu une réunion à Sakatia à laquelle ont assisté, avec l'office du tourisme de Nosy Be, le Maire de Nosy Be, le Préfet, le commandant de Brigade de Nosy Be et les autres autorités locales. Tous ont été d'accord avec l'idée des villageois. Ils ont dit qu'il fallait faire une association pour gérer les visites et que cette association devait être constituée par le président de CLB, le chef de coutume, le représentant de l'autorité locale

et le représentant des villageois. La prochaine lettre vous racontera la suite.

Merci d'avoir lu ma lettre
Veloma

Francisco

J ***e vous souhaite le bonjour.***
Je suis RAHARISOA Euphasie,
la maitresse du CP2.

Dans ma lettre, je vais vous donner des nouvelles de ma classe pour l'année qui s'est terminée en août. Puis je vous parlerai de la visite des jeunes Suisses aux maisons des élèves de Sakatia.

Donc, voici des nouvelles de ma classe. Il y avait 27 élèves, 8 garçons et 19 filles. En général, leurs niveaux ont été moyens. Sur ces 27 élèves, 5 sont non promus. Les moyennes varient entre 7,84 et 17,27 sur 20.

Maintenant, je vais vous parler de la visite des jeunes Suisses de la classe solidaire chez les élèves de Sakatia. Les



jeunes avaient décidé d'aller visiter les élèves dans leurs maisons. Leur objectif était de voir comment les enfants malagasy vivent. En ce qui concerne la répartition des jeunes Suisse dans ces foyers, ce ne sont pas les enseignants seuls qui ont choisi les maisons où ils allaient se rendre : la décision avait été prise auparavant lors d'une réunion avec les parents.

Nous avons dû trouver 23 maisons disponibles, puisque les jeunes étaient au nombre de 23. Nous avons décidé que des élèves voisins pourraient se regrouper. Ainsi, les 23 maisons élues impliquaient 56 élèves. La répartition s'est faite par tirage au sort. La visite a commencé à 8 heures. Chaque visiteur a apporté des choses à manger, des jouets et du matériel scolaire. Les parents étaient là, prêts à les recevoir, mais menaient leur vie de tous les jours. Les jeunes ont aidé les élèves dans leurs tâches quotidiennes : faire la vaisselle, ramasser le bois sec pour cuire les aliments... A midi, ils ont partagé le repas et pris des photos-souvenirs.

Dans l'après-midi, ils sont allés ensemble à la plage et se sont baignés. Ensuite, chacun est rentré chez soi.

Le 7 mai restera donc une date inoubliable pour les élèves de Sakatia, ainsi que pour les jeunes Suisses : c'est le jour où ils ont vécu librement ensemble, loin des yeux des profs.

Je tiens à vous remercier, vous tous, et la classe solidaire pour cette visite.

Ce sont des moments merveilleux que nous avons passés ensemble.

Merci à tous et bonne lecture.

Veloma

Euphrasie

Bonjour, Je suis Hermine, enseignante en classe de CE à Sakatia.

Dans cette lettre, je vais vous parler de ma classe et de la visite de Madagascar.



Le niveau et le comportement de mes élèves se divisent en deux catégories : d'une part, j'ai un groupe d'élèves calmes et intelligents, qui comprennent vite, mais d'autre part, j'ai aussi des élèves un peu faibles et qui bavardent beaucoup.

Les résultats scolaires sont bons même si c'est la première fois que j'enseigne dans ce degré. J'ai 19 élèves.

18 passent en CM1 et un reste en CE. Les moyennes varient entre 8,93 et 17,38.

Passons à la visite de Madagazel. Nous avons accueilli les coureuses de Madagazel le 19 juillet. Les élèves et les enseignants avaient organisé des danses et des chansons en guise de remerciement. Deux semaines auparavant, les élèves avaient commencé les répétitions. Ceux de Maternelle et de CP ont présenté des chansons. Le CE et le CM ont fait de la danse.



Le matin du 19 juillet à 8 heures, les organisateurs de Madagazel sont arrivés avec des sacs de donations. Les élèves de CM1 et de CM2 sont allés à la plage pour porter les bagages. Ensuite, nous nous sommes alignés des deux côtés du terrain en laissant un espace vide au milieu pour les coureuses à pieds de Madagazel. Elles avaient commencé leur course dans le côté Nord de l'île (Ampa-

sindava) et sont toutes arrivées à 9h30. Après un petit discours de bienvenue, les élèves ont accompli leurs représentations. Enfin les sportives sont entrées dans les classes pour la distribution des donations. Il y avait beaucoup de choses comme des cahiers, des gommages, des stylos, des jeux, des trousse et un sac pour l'enseignant. Malheureusement, elles avaient perdu 5 sacs de donations pour la classe du CE: 4 sacs pour les élèves et un pour l'enseignant.

Merci et à la prochaine.

Hermine

M bola tsara eee, Je suis Djiaya Fabienne, la remplaçante de la maîtresse Alice en classe de CP1. Elle est en congé de maternité.

Dans ma lettre, je voudrais vous donner des nouvelles de ma classe et du repas de remerciement offert par les parents à la classe solidaire suisse.

En CP1, j'avais 25 élèves. 21 sont promus en CP2 mais 4 ne le sont pas. Les moyennes varient entre 7,77 et 17,73. C'est une classe plus nombreuse que les autres. Au début, ça m'a posé des problèmes, surtout au niveau de la discipline, mais avec le temps, j'ai fini par trouver du plaisir à travailler avec eux.

Je vais vous parler maintenant du repas de remerciement offert à la classe solidaire. Avant l'arrivée de cette

classe, nous, les enseignants et les parents, avons tenu une réunion pour organiser un repas de remerciement à nos visiteurs. Nous avons décidé de nous cotiser de 5000 AR par famille, et choisi le menu :

- en entrée: pako-pako et hachard de légumes
- plat de résistance: du poisson grillé et du poulpe en sauce, riz au coco et nature
- pour le dessert: des oranges et de la papaye.

Deux parents se sont occupés des grillades de poisson. Les autres ont préparé les autres plats. Ma spécialité, c'est le pako-pako, une galette salée un peu comme du pain, mais qu'on fait à la poêle et non au four. C'est à l'école que nous avons tout préparé. Ensuite, nous avons apporté le repas sur la plage

chez Ann-Christine pour dîner tous ensemble, les enseignants, la classe solidaire et quelques représentants des parents.

Avant de manger, la directrice Rosemonde a pris la parole pour un petit discours et remercier la classe solidaire pour tout son travail. Les jeunes Suisses ont été très contents du repas. Tonton Philippe l'a beaucoup aimé.

Nous espérons la visite prochaine d'une nouvelle classe solidaire.

Misaotra betsaka

Fabienne

Bonjour, Je suis Antila Venette,
l'enseignant de la classe
de CM2 de l'école de Sakatia.

Je suis très content d'écrire cette lettre. Tout d'abord, je vais vous donner des nouvelles de ma classe puis j'évo-



querais le passage de la classe solidaire à Sakatia.

Cette année, j'avais 13 élèves, 8 garçons et 5 filles. En général, j'ai remarqué qu'ils étaient presque tous au même niveau, sauf trois élèves qui étaient plus forts que les autres. Pour notre examen du 3ème trimestre, le meilleur élève a eu la moyenne de 17,20 et les deux suivants sont ex aequo avec une moyenne de 16,83. Nos résultats scolaires sont bons. La moins forte a obtenu la moyenne de 12,40.

Le 18 juin dernier, les élèves de CM2 dans le CISCO de Nosy Be (circonscription scolaire de Nosy Be) ont passé l'examen blanc de CEPE pour se préparer au vrai examen de l'Etat. Nos élèves sont inscrits dans le centre d'Antanamitarana, à une école sur la route d'Andilana au Nord de Nosy Be. Notre petit Oscar est sorti premier des 120 candidats de ce centre. J'ai constaté que nos élèves étaient tout impatients de passer l'examen CEPE pour entrer en 6ème, examen fixé au mardi 27 août 2019.

La classe Solidaire:

Le samedi 4 mai dernier, vers 18h30, les jeunes du groupe de la classe solidaire sont arrivés solennellement à Sakatia. Les parents d'élèves, les enseignants et les enfants les ont accueillis chaleureusement: les enfants avaient fait une allée d'honneur avec des couronnes de fleurs que les parents avaient

préparées la veille. Les mamans du village portaient des tenues féminines sakalava, les élèves leurs blouses et des lambahoany.

La classe solidaire a soutenu l'école de Sakatia. Nos visiteurs ont fait beaucoup de travail. Ils ont transporté le sable pour la construction du bâtiment de la médiathèque et celle d'un pont à Ampasimena (situé environ 700 mètres à l'Est de l'école). Ils ont aussi réalisé de belles fresques pour la classe de Maternelle.

Je dis merci à tout. Bonne lecture

Venette

Bonjour, Je me nomme
Christophine. Je suis l'ensei-
gnante de la classe maternelle
dont je tiens le double niveau:
PS et GS.

Je vais vous parler des dernières nouvelles de ma classe et de la fresque de la classe solidaire.

Dans la PS, tous les élèves sont promus en GS. La première élève a la moyenne de 18,87 et le dernier, celle de 10,53. Cet enfant me pose quelques problèmes car il ne participe pas beaucoup, sauf pendant les cours de dessin. Avec ma directrice, on cherche des moyens pour le faire parler à la maison. Nous trouvons qu'il s'enferme dans son monde.

Dans la classe de GS tous les élèves passent en CP1. Le premier de la classe obtient la moyenne de 18,38 Il est vrai-



ment un bon élève, sage, mais il est souvent absent. Au dernier examen, il a fait presque tout à part car il était malade. La dernière de la classe a la moyenne de 10,76. Mes élèves des deux classes sont cool, ils aiment chanter, faire du dessin et écouter des contes.

Maintenant, passons à la fresque que les jeunes Suisses ont faite sur le mur de ma classe.

Ils y ont passé les deux semaines où ils étaient à Sakatia. Ils travaillaient en groupes: un groupe faisait des dessins (mélange de paysages de montagnes suisses et malgaches). Un autre groupe appliquait la peinture. C'est une belle fresque qui offre une belle image de la classe Maternelle. Les élèves l'aiment beaucoup. La classe solidaire a aussi repeint une partie de la salle, et cela donne de la brillance à la pièce.

Nous remercions beaucoup la classe solidaire, élèves et enseignants, qui est venue à Sakatia du bout du monde, pour aider les enfants d'une île si lointaine.

Merci beaucoup
Veloma jiaby

Christophine

Bonjour, nous sommes trois sœurs, Vanessa en classe CE, Lianah en classe CP2 et Fredericia en classe CP1.

Nous accueillons Syllan à la maison, une élève de la classe solidaire. C'est la première fois de notre vie. Elle arrive chez nous, elle nous donne du pain et des jouets.

Après nous allons chercher du bois pour cuire le repas et pilons le brède manioc. Nous rapons la noix de coco et préparons le «Ravitoto», notre plat national. Nous mangeons ensemble.

Après le repas nous avons fait la vaisselle. L'après-midi nous avons fait une balade et vu le champ de culture de la vanille. Après notre retour nous somme allées à la plage chez Delphino. Nous nous baignons dans la mer et jouons avec les autres, c'était génial.

Merci la classe solidaire de votre visite et nous espérons vous revoir la prochaine fois.

Veloma jiaby

Vanessa, Lianah, Fredericia

Pour la classe solidaire 1131 du cycle d'orientation de Budé, voici un aperçu des impressions des élèves genevois sur place, prises textuellement de leurs compte-rendus.

Premières impressions:

«Et il fut un jour... le zéro... où tout a

commencé. Pour vivre une année différente, créatrice, enrichissante.»

«Pour vivre une aventure, des rencontres, du partage, des échanges.»

«Et passer au jour 1, au soleil, à côté de la mer et des tortues qui y nagent paisiblement... pour rencontrer nos amis malgaches! Enfin!!!»

«Nous allons enfin fouler ce sol rêvé, imaginé, celui pour lequel nous avons tant travaillé pour nous, pour eux, pour tout le monde... pour continuer à vivre.»

«Ça y est, on est arrivés! (...) accueillis par les chants d'élèves, des colliers de fleurs, les enseignants, les parents... Ouaouh!!! Que d'émotions (...)!»

«Ce matin, certains d'entre nous [sont] allés peindre la fresque avec M. Ruata, mais après on a un peu galéré, car il y avait des araignées. Mais on a pris notre courage à deux mains et on l'a fait, youpiii!!!»

«Ce matin nous nous sommes aussi occupés des enfants de l'école. C'était génial! Nous avons fait différents jeux: nous leur avons fait découvrir les nôtre et ils nous ont aussi fait découvrir les leurs (notamment le dernier où quand on a perdu on devait twerker).»

«Cet après-midi (...) première séance de lessive (...) Nous voulions aller à la rivière, (...) mais l'eau était trop basse et nous n'avions pas de seaux, donc nous sommes allés dans l'océan. La marée montait très vite. Impressionnant, on devait monter toutes les quelques minutes pour pas se mouiller! Génial!»

La rencontre avec les villageois:

«Ce matin nous nous levons avec une légère angoisse... Aujourd'hui est le jour où nous allons manger avec

des villageois (un élève pour une famille). (...) je leur ai fait goûter du gruyère. Ils avaient l'air de plus ou moins apprécier ce fromage. Ils m'ont appris des mots malgaches et moi

je leur en apprenais en français. Je remercie ma famille de m'avoir accueillie. Grâce à elle, j'ai pu découvrir comment les habitants vivaient.»

«(...) pour ma part j'ai trouvé ça grave cool, (...).»

«(...) Après ces trois heures je me suis promenée avec un groupe d'enfants malgaches et deux autres filles de la classe. J'ai eu l'occasion de boire du jus de coco avec du citron qui venait d'être coupé à la machette. Après, nous avons pu nous baigner dans la mer avec tous



les élèves malgaches (...) Leurs joies ont fait ma journée.»

«(...) Beaucoup d'entre nous [pensaient] que cela allait être gênant, mais cela n'a pas été vraiment mon cas. C'était plutôt drôle, car nous n'arrivions pas forcément à avoir de vraies discussions, mais cela nous rapprochait encore plus. Nous cherchions à communiquer de toutes les manières possibles et imaginables. Plusieurs élèves ont pu aider à préparer un repas typiquement malgache. (...)»

«(...) promenade sur la plage ou en forêt; maquillage sur le visage. (...) Nous nous sommes rendus sur la plage. (...) Les enfants malgaches nous sautaient dessus et nous ressemblions donc plus à des arbres à humains qu'à autre chose. Des souvenirs magiques se sont créés durant cette après-midi, et le bonheur pouvait se lire sur tous les visages.»

Impressions diverses :

«(...) Moi je vais super bien, jusqu'à maintenant tout est génial; magnifiques paysages et personnes très gentilles aux sourires lumineux (...) Nous avons trié les habits à donner (...) et aussi pris l'initiative de ranger la maison que nous partageons à 15 filles (c'était pas possible comme c'était sale) mais au final ça a fait du bien. (...) Ici, les toits sont faits avec les feuilles de l'arbre du voyageur, c'est génial!!! On dort bien sous les moustiquaires et on

met plein d'anti-moustique sans oublier la malarone que l'on prend tous les soirs à 20h. (...) Dans les trucs qui me manquent, il y a : le frais (...) parce que là il fait 1000 degrés presque tous les soirs, c'est horrible. (...), le sec de la Suisse parce que là c'est hyper humide et hyper chaud aussi. (...)»

«(...) Le voyage solidaire c'est (...) aller décharger les courses faites sur la grande île voisine (Nosy-Bé) en devant parcourir plusieurs centaines de mètres quand l'océan s'est généreusement retiré (...) Les repas pris les pieds dans l'océan. (...) Mais aussi (...) je suis fatigué de devoir continuer à charrier à dos d'homme des sacs de sable. Quand pourrons-nous enfin commencer véritablement la construction de la passerelle (...)»

«(...) et l'après-midi, on a fait le chantier, on a fait des trous et raboté du bois, sans se couper de doigts, voilàààà!»

«Avec toute la classe et les Malgaches, nous avons mangé une fondue au chocolat. L'événement a eu un grand succès avec tous les élèves malgaches et professeurs»

«Aujourd'hui nous avons bien avancé la passerelle. Les coffrages sont terminés et le traçage et perçage sur les pièces en bois sont faits. (...) le montage des éléments peut commencer.»

«(...) Puis à la passerelle on a cassé en deux un tirefond, ça a été une vraie galère pour ressortir la partie vissée dans le bois. Déjà qu'on n'avait que

deux tirefonds alors bon la passerelle est de loin pas finie. On sent que c'est la fin du voyage car tout le monde commence à fatiguer, cet après-midi on fait nos bagages, et ce soir on est invités par les gens du village

ternelles à chaque fois qu'on entre dans leur classe, les baignades à 5h45, le riz coco et la nourriture malgache, l'apéro-médical, les sourires et la gentillesse des locaux, les incroyables paysages et la faune malgache (...)



pour un dernier repas. Demain matin on part, je crois que tout le monde est un peu triste de rentrer (sauf les profs qui doivent en avoir marre de nous...) (...)

«Je me réjouis de retrouver (...): ma famille, un taux d'humidité qui permet d'être sec (au moins trois heures par jour), une grasse matinée (on dira en tout cas jusqu'à 9h), mon lit (...) du fromage (même avec un petit verre de vin rouge) (...) Ce qui va me manquer: le bruit de la mer pour dormir, le «bonjour Monsieur, bonjour mes amis» des ma-

Auteurs :

Elena, Jana, Mélanie F., Eléonore, Mélanie DS., Alma, Zoé, Philippe, Estelle, Emilie, Lisa, Romain, Zacharie, Arthus, Silane, Léa, Lâm, Ryo, Marlon, Carole, Minna, Tania, Auguste, Félix, Laura, Alix, Danaé, Tim, Fabienne.

Marché de Noël à Carouge, Genève

Nous serons certainement
présents avec un stand en
faveur des élèves de l'Ecole

**Samedi 14 décembre
de 10h à 20h00**

et

**Dimanche 15 décembre
de 10h à 18h**

Nous vous prions de vérifier
le lieu sur Facebook
«Ecole de Sakatia» ou sur
le site www.sakatia.ch

**Nous vous attendons
nombreux.**



Marché de Noël Solidaire à Lausanne/Flon Pôle Sud

Av. Jean-Jacques Mercier 3

**Jeudi 12, vendredi 13
décembre**

de 17h à 22h

**Samedi 14 décembre
de 11h à 18h**

L'A.P.E.P.S. sera représentée
par des anciennes institu-
trices de l'Ecole de Sakatia,
SARAH et CAROLINE lors de
ce marché lausannois.

Merci de venir nombreux
soutenir les efforts de ces
personnes bénévoles. Vente
d'épices et de d'artisanats
malgaches en raphia.

Le comité

*L'A.P.E.P.S. remercie chaleureusement tous nos parrains-marraines,
donateurs-donatrices et bénévoles pour leur précieux soutien*

Rendez-vous sur le site de l'association

www.sakatia.ch

ou sur

Facebook

Pour vos virements

CCP 12-8283-6

IBAN CH11 0900 0000 1208 2838 6